

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

D'un prestre qui ne disoit aultre mot, que Jesus en son Euangile.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

D'un prestre qui ne disoit autre mot, que Iesus en son Euangile.

Il y vne parroisse du Diocèse du Mans, laquelle se demande Saint George & auoit un prestre qui autrefois auoit esté marié. Et depuis que sa femme fut morte, pour mieux faire son deuoir & prier Dieu pour elle, et aussi pour gaigner vne messe qu'elle auoit ordonné par son testament estre dicté en l'église parrochiale se voulut faire d'église, Et combien qu'il ne sceust du latin que pour sa provision, encores pas: toutesfoies il faisoit comme les autres: et venoit à bout de ses messes au moins mal qu'il luy estoit possible. Un iour de bonne feste vint à S. George un gentilhomme, pour quelque affaire qu'il y auoit, Et arriva entre les deux messes. Et par ce qu'il n'auoit bonnement loisir d'attendre la grande messe, voulut en faire dire vne basse: et commanda à son homme de luy trouuer un prestre par lequel il luy dire. Lequel s'adressa à cestuy en duquel nous parlons: qui estoit prest comme un chandelier. Et combien qu'il ne sceust bien que ses messes de requiem de nred Dame, & du S. Esprit, toutesfoies il n'ey faisoit iamais semblant de rien, de peur de perdre ses six blancs. Il se dest, Il commença sa messe: Il se despêcha de l'introite, combien qu'il luy consta assez: L'Épistre encores plus. Mais le gentilhomme n'y prenoit bonnement garde, estant empesché à dire ses heures: iusques à ce que ce vint à l'Euangile, lequel n'estoit pas bien à l'usage du prestre. Car il ne l'auoit iamais dict que trois ou quatre fois. Au moyeu dequoy il estoit fort empesché, sachant bien qu'on l'escontoit: qui estoit cause que la crême luy faisoit encores plus souuer la langue. Il disoit cest Euangile si pesamment: et

vous

Vous y trouuoit tant de motz mouueux et si longs à  
 appeller, qu'il estoit contrain de s'en laisser la moitié.  
 Et vous disoit à tous coups Iesus. Encores quil n'y  
 fust poin. A la fin, Il se y tira à bieu grand peine:  
 et acesua sa messe comme il peut. Le gentilhomme  
 gram nota la suffisance de ce boy Capelay, le fit  
 payer de sa messe, et dit à son femme qu'il le fist  
 venir chez le Curé pour disner avec luy, quand la  
 grande messe seroit dite. Et qu'il fit volontiers.  
 Car qui baille six blancs à son femme et luy donne bieu  
 à disner, il luy donne la valeur de cinq bons sols à  
 profit de ménage. En disnant, le gentilhomme dit en  
 propos de la messe et du seruire du iour. Et se  
 print à dire, Messire Jehay, l'euangile du iour d'icy  
 estoit fort deuotieux. Il y auoit beaucoup de Iesus.  
 Lors Messire Jehay, qui estoit un petit regaillard y tant  
 pour la familiarité du gentilhomme, que pour la bonne  
 grace qu'il auoit faicte, luy dit, f'entey desia bieu la  
 ou vous voulez venir mon fr. Mais ie vous  
 diray mon fr, Il n'y ha encores que trois ans que  
 ie suis pbré Monsieur, Je ne suis pas encores si  
 bieu stillet mon fr, comme ceulx qui l'ont esté vingt  
 ou trente ans Monsieur: l'euangile du iour d'icy  
 mon fr, pour dire verité, Je ne l'auoy poin  
 encores ven Monsieur que trois ou quatre fois: comme  
 il y en ha beaucoup d'autres au messel mon fr, qui  
 sont un peu malaisés Monsieur. Mais quand ie  
 dis la messe Monsieur, deuant les gens mon fr de  
 bieu, et que y l'euangile il y ha de ces motz  
 difficiles à lire mon fr: Je les sault Monsieur de  
 peur de faire la messe trop longue mon fr. Mais  
 ie y Iesus au lieu qui vault mieulx Monsieur.  
 Orayement dit le gentilhomme, Messire Jehay vous  
 auez bieu cause d'auoir raison. Quand ie viendray icy,  
 Je vusy tousiours ouyr dire messe: J'en vray boire à  
 vous.



Vous. Quand mercy mon fr, dit messire Jehay.  
Et ego cum vos. prou vos facez monsieur. Quand  
vous auez affaire de moy mon fr, Je vous scriuray  
aussi bieu que pbrs monsieur de ceste parroisse. Et  
ainsi prin congé gay comme perot.

**D**e maistres pierre faisen qui cur  
des botes qui ne luy consterent  
rien, et des Copieuz de la fleche  
en Anjou.

**N**ha pas encoré long temps que regnoit en la ville  
d'Angiers. Un boy affieuz de esiendaus, nommé  
maistres pierre faisen, homme plein de bons motz et  
de bonne inuention: et qui ne faisoit pas grand mal,  
fors que quelques fois il vsoit des tours villonniques.  
Car pouz mettre comme un homme habile le bieu  
d'autrui avec le sien, et vous laisser sans croix ne  
pille, Maistres pierre le faisoit bieu. Et trouuoit fort  
bon le prouerbe qui dit, Que tous biens sont communs,  
et qu'il n'y a que maniere de les auoir. Oray est  
qu'il le faisoit si dextrement et d'une si gentille facon,  
qu'oy ne luy en pouuoit scauoir mauuais gré: et ne  
s'en faisoit oy que rire: en s'en donnans garde pourtant,  
qui pouuoit. Il seroit long à raconter les bons tours  
qu'il a faitz en sa vie. Mais j'en diray un qui n'est  
pas des pires, affin que par là vous puissiez iuger  
que les autres deuoient valoir quelque chose. Il se  
trouua vne fois entre toutes si presse de partir de la  
ville d'Angiers, qu'il n'eut pas loisir de prendre des  
botes. Comment des botes? Il n'eut pas loisir de  
faire seller son esual. Car oy le suruoit un peu de  
pres. Mais il estoit si accort et si inuentif, qu'incontinent  
qu'il fut à deux iectz d'art de la ville trouua facon  
d'auoir.